LA POPULATION ETRANGERE
A
MULHOUSE

Constats, évolutions 1982/1990

Septembre 1992

Sources : Recensements 1982 et 1990 : sondages 1/4

Centre Ressources chargé de réunir les données existantes concernant l'immigration, d'analyser les évolutions, de produire des données et des outils opérationnels, d'informer les élus, les collectivités locales, les Services de l'Etat, les intervenants sociaux ou les associations, l'Observatoire Régional de l'Intégration constitue un outil d'aide à la décision pour l'ensemble des partenaires et acteurs des politiques régionales d'intégration des immigrés.

Auprès de la délégation régionale du FAS
1, rue de la course 67000 Strasbourg Tél. : 88 75 51 66 Fax : 88 75 63 83.
SOMMAIRE

Introduction page 1

Les principales nationalités à Mulhouse page 2

Moins d'étrangers, mais plus de français par acquisition nés hors de France page 4

Les étrangers à Mulhouse (structure par âge) page 6

Quels sont les facteurs qui favorisent l'intégration ? page 9

Quelle est la situation de l'emploi des étrangers ? page 9

Les obstacles au processus d'intégration : page 11

- La taille des ménages étrangers page 11
- Le chômage page 12
18658 étrangers sont recensés à Mulhouse en 1990. Ils représentent 17% de la population totale de la commune et 14,5% de la population étrangère en Alsace.

L'évolution de la population étrangère depuis 1982 à Mulhouse est caractérisée par une baisse de l'effectif des étrangers d'environ 7%. Le taux passe à 7,8% pour le département du Haut-Rhin.

La baisse constatée sur Mulhouse est le fait des nationalités suivantes :

- Italiens : -23%
- Espagnols : -40,5%
- Portugais : -23%
- Algériens : -23,5%

En revanche, on observe une augmentation de l'effectif marocain (+21,5%), tunisien (+6%) et turc (+71%).
LES PRINCIPALES NATIONALITÉS À MULHOUSE

26% d'Algériens, 14% de Turcs, 13,5% de Marocains, 13% d'Italiens : 4 nationalités qui forment 66% de la population étrangère

Alors qu'en Alsace, l'effectif de la population étrangère est resté quasiment stable depuis 1982 (+1,5%), à Mulhouse, on relève une baisse d'environ 7% ce qui signifie en fait 1426 personnes de nationalité étrangère en moins.

En 1990, avec 18658 personnes, la population étrangère mulhousienne forme 17% de la population totale de la commune. Elle représente par ailleurs 31% de la population étrangère haut-rhinoise et 14,5% de la population étrangère alsacienne.

Evolution des nationalités à Mulhouse et dans le Haut-Rhin de 1982 à 1990

1982

[Diagramme avec des barres indiquant les nationalités et les effectifs]
L'évolution de la composante étrangère à Mulhouse reflète celle constatée dans le Haut-Rhin : baisse des effectifs européens pour les nationalités les plus nombreuses et de l'effectif algérien, augmentation des populations marocaines, turques et tunisiennes.

La diminution de l'effectif italien qui est de 23% est sur-représentée par rapport à celle relevée sur l'ensemble du département à savoir 17%.

La diminution de l'effectif espagnol est également sur-représentée à Mulhouse : 40,5% contre 35% dans le Haut-Rhin.

On relève quasiment la même baisse de l'effectif portugais à Mulhouse (23%) et dans le Haut-Rhin (22%).

La diminution de l'effectif algérien dans le Haut-Rhin est légèrement sur-représentée par rapport à celle de Mulhouse (25% contre 23,5%).

En revanche, on constate que l'augmentation de l'effectif marocain sur l'ensemble du département à savoir 9% est largement sous-représentée par rapport à celle relevée à Mulhouse soit 21,5%.

Il en est de même pour l'augmentation de l'effectif turc sur-représenté à Mulhouse : +71% contre +60% dans le Haut-Rhin.
Seuls les Tunisiens ont une évolution différente de celle constatée sur le département : alors que leur effectif diminue d'environ 26% dans le Haut-Rhin, à Mulhouse il augmente de 6%.

**Sur le plan régional, les évolutions sont les mêmes**

pour les communautés européennes, puisqu'on a recensé une baisse moyenne d'environ 23% pour les nationalités italienne, espagnole et portugaise

pour les communautés hors CEE avec une baisse de l'effectif algérien, mais sous-représentée par rapport au Haut-Rhin et à Mulhouse et une augmentation de l'effectif marocain et turc de respectivement 20% et 51% en Alsace, contre des taux de 21,5% et 71% à Mulhouse.

**Moins d'étrangers, mais plus de Français par acquisition nés hors de France.**

<table>
<thead>
<tr>
<th>Français, étrangers et immigrés résidant à Mulhouse</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>** Ensemble des Français**</td>
</tr>
<tr>
<td>90968 en 1982</td>
</tr>
<tr>
<td>89435 en 1990</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Variation : -1,7%</strong></td>
</tr>
<tr>
<td>** Ensemble des étrangers**</td>
</tr>
<tr>
<td>20084 en 1982</td>
</tr>
<tr>
<td>18658 en 1990</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Variation : -7%</strong></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Étrangers nés hors de France</strong></td>
</tr>
<tr>
<td>2548 en 1982</td>
</tr>
<tr>
<td>3144 en 1990</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Variation : +23,4%</strong></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Étrangers nés en France</strong></td>
</tr>
<tr>
<td>14172 en 1982</td>
</tr>
<tr>
<td>13742 en 1990</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Variation : -3%</strong></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Étrangers de naissance et</strong></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Étrangers par acquisition nés en France</strong></td>
</tr>
<tr>
<td>88420 en 1982</td>
</tr>
<tr>
<td>86291 en 1990</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Variation : -2,4%</strong></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Population totale : 111052 en 1982
108093 en 1990
**Variation : -2,6%**
En 1982, le nombre d'étrangers était de 20084 dont 14172 nés hors de France. Les étrangers devenus français, encore appelés Français par acquisition nés hors de France, étaient au nombre de 2548.

En 1990, le nombre d'étrangers est de 18658 dont 13742 nés hors de France (-3% par rapport à 1982). Les étrangers devenus français sont 3144, soit une progression de 23,4%. Ces derniers représentent 3,5% de l'ensemble de la population française à Mulhouse contre 2,8% en 1982.

On relève donc une très légère augmentation du nombre d'immigrés (+0,9%) due à la croissance de Français par acquisition nés hors de France, étant entendu que les immigrés sont les "personnes nées étrangères, hors France métropolitaine, qui ont pu au cours de leur vie acquérir la nationalité française" selon le Haut Conseil à l'Intégration dans son rapport "La connaissance de l'immigration et de l'intégration" (Novembre 1991).

Parmi les étrangers nés hors de France, on a recensé une baisse chez les étrangers issus de la CEE : Italiens (-19,4%), Espagnols (-29%), Portugais (-22,4%), mais également chez les Algériens (-11,7%) et chez les Tunisiens (-13%).

En revanche, une augmentation est relevée chez les Marocains (+16%).

Les Turcs sont les plus nombreux avec en 1990, 2000 étrangers nés hors de France soit 14,5% de l'ensemble et 27% des étrangers hors CEE nés hors de France.
Les étrangers à Mulhouse :

24% ont moins de 15 ans
26% ont entre 40 et 59 ans
57% sont des hommes

La population étrangère est plus jeune que la population française à Mulhouse :
24% de la population étrangère à Mulhouse a moins de 15 ans contre 18% dans la population française.

Entre 15 et 24 ans, les parts sont quasiment identiques : 15,7% contre 15,8% chez les Français.

Entre 40 et 59 ans, on recense 26% d'étrangers ; les Français sont 21%.

Après 60 ans, les personnes âgées sont beaucoup plus nombreuses parmi les Français (20%) que parmi les étrangers (9,6%).

Population française et population étrangère par tranche d'âge à Mulhouse en 1990
La structure par âge selon les nationalités met en évidence des différences très importantes d'une nationalité à l'autre.

22% des enfants de moins de 15 ans sont étrangers, ce qui représente un effectif de 4544 enfants de nationalité étrangère. 

7% d'entre eux sont de nationalité hors CEE. Le quart est constitué d'Algériens, le reste est partagé entre une majorité de Turcs (20,4%) et de Marocains (19,5%) et un plus petit nombre de Tunisiens (6,7%).

Entre 15 et 24 ans, les communautés hors CEE dominent toujours avec une prédominance de Turcs et d'Algériens. L'effectif des communautés européennes augmente : elles forment 25,6% de l'effectif de la classe d'âge.

Entre 25 et 39 ans, la part des communautés hors CEE régresse mais représente toujours un peu plus de la moitié (53%) et celle des communautés de la CEE reste stable (environ 26%).

On relève toujours un peu plus de la moitié (55,5%) des communautés hors CEE entre 40 et 59 ans, en particulier la communauté algérienne très représentative des nationalités hors CEE dans cette tranche d'âge.

En 1982, Mulhouse était caractérisé par une forte présence d'Algériens et d'Italiens, deux communautés qui formaient 47% de la composante étrangère de la commune, avec des effectifs de respectivement 6264 et 3192 personnes.
En 1990, elles ne forment plus que 40% de la composante étrangère, leurs effectifs ayant diminué (4792 Algériens et 2460 Italiens), probablement sous l’effet d’acquisition de la nationalité française après un long séjour en France.

En effet, leurs effectifs sont les plus importants entre 40 et 59 ans chez les hommes de nationalité étrangère, ce qui témoigne d’une présence en France assez ancienne sous l’effet de l’immigration de main d’œuvre dans les années de forte croissance économique.

Ces deux communautés affichent par ailleurs les parts les plus grandes dans la catégorie "retraités" parmi l’ensemble des étrangers (36% d’Italiens et 24% d’Algériens).

Concernant les femmes de nationalité étrangère, les effectifs des femmes originaires des communautés italienne, espagnole et portugaise sont en baisse alors que ceux des communautés hors CEE sont en hausse : +24% de femmes marocaines et + 84% de femmes turques. Le regroupement familial est sans aucun doute à l’origine de cette croissance, ce flux d’immigration étant depuis quelques années en Alsace de plus en plus important et concerne en grande majorité des populations turques et marocaines.
À titre d’exemple, depuis 1988, 300 familles marocaines et 847 familles turques sont entrées dans les Haut-Rhin.
La taille des ménages, le logement, la situation de l'emploi et du chômage sont des facteurs importants qui tendent à accélérer ou ralentir le processus d'intégration des étrangers à la société française.

Quels sont les facteurs qui favorisent l'intégration ?

Outre la progression de 23,4% du nombre de Français par acquisition nés hors de France témoignant d'une volonté d'intégration par l'acquisition de la nationalité française après un long séjour en France, on constate chez les étrangers vivant à Mulhouse un désir de plus en plus grand d'accéder à la propriété en matière de logement.


Une amélioration est également constatée au niveau du confort dans les logements où résident des étrangers : 53% de ces logements sont pourvus d'un total confort (installations sanitaires, WC intérieurs, chauffage) contre 40% en 1982. Pour l'ensemble des ménages, la part est de 66%.

Quelle est la situation de l'emploi des étrangers à Mulhouse ?

À Mulhouse, le pourcentage d'actifs ayant un emploi est plus faible chez les étrangers (34%) que chez les Français (41%).

En 1982, la part des étrangers était de 35%.

Les femmes représentent 25% de l'ensemble des actifs étrangers ayant un emploi. Elles étaient 19% en 1982. L'exercice d'une activité professionnelle est surtout le fait de femmes originaires de la CEE (46%) et beaucoup moins des communautés féminines hors CEE : 17% d'Algériennes, 8,4% de Marocaines, 6% de femmes turques et 7% de Tunisiennes.

29% des étrangers figurent dans la catégorie "ouvriers". Ils étaient 31,5% en 1982 (donc plus de la moitié d'ouvriers non qualifiés).

En 1990, 27% des ouvriers sont étrangers. La part était de 30% en 1982. C'est la catégorie professionnelle la plus représentée chez les étrangers puisque près du 1/3 y sont recensés. Parallèlement, dans la population française vivant à Mulhouse, 16% sont ouvriers.

En revanche, chez les étrangers, la proportion d'artisans, commerçants et de chefs d'entreprises est supérieure à celle constatée parmi les Français (2,14% contre 1,9%).
Seuls 1,2% des étrangers vivant à Mulhouse sont cadres (ils étaient 0,3% en 1982) contre 4,7% chez les Français.

7,7% des étrangers sont employés contre 5% en 1982.

7% sont retraités, ils étaient 4% au recensement de 1982.

**Les catégories socio-professionnelles par nationalité**

Parmi les ouvriers de nationalité étrangère, 30% sont originaires de la CEE (la moitié sont italiens).

54% sont originaires des communautés hors CEE : la moitié est représentée par les Algériens, les Marocains sont 21,5%, les Turcs 23% et les Tunisiens 5,5%.

**La proportion des ouvriers dans chacune de ces communautés hors CEE est largement supérieure à celle relevée dans la population française à savoir 16%**.

Les plus représentatifs de la catégorie artisans, commerçants et chefs d'entreprises sont les Italiens (20%), les Algériens (20%) et les Turcs (19%).

Dans la catégorie des cadres, 31% sont européens et 27% sont issus des communautés hors CEE (près des 3/4 sont maghrébins).

Parmi les retraités, 60% sont italiens et algériens, 9% sont espagnols.
Peuvent constituer un obstacle au processus d'intégration des étrangers, la taille des ménages et le chômage. Voyons quelles sont les situations de ces deux éléments à Mulhouse.

**Des ménages de grande taille : 30% des ménages étrangers comptent plus de 5 personnes**

Les ménages étrangers à Mulhouse, c'est à dire ceux dont la personne de référence est étrangère, sont au nombre de 6516 en 1990 soit 15% de l'ensemble des ménages de la commune. Cette part était de 14% en 1982.

La taille moyenne de ces ménages est supérieure à la taille moyenne de l'ensemble des ménages recensés en 1990 : 3,48 personnes/ménage contre 2,38 pour l'ensemble (Français et Etrangers). La taille moyenne des ménages français est de 2,19 personnes par ménage.

En 1982, le constat était le même : 3,46 personnes/ménage étranger contre 2,45 pour l'ensemble des ménages.

La taille moyenne des ménages étrangers augmente donc sensiblement alors que celle de l'ensemble des ménages diminue. **Cette évolution résulte en fait de l'augmentation de la taille des ménages hors CEE :**

- 4,34 personnes/ménage marocain contre 3,66 en 1982
- 4,49 personnes/ménage tunisien contre 3,59 en 1982
- la taille moyenne des ménages turcs est de 4,27 personnes/ménage


La taille des ménages issus de la CEE, même si elle a diminué depuis 1982 pour les nationalités les plus nombreuses, dépasse la moyenne mulhousienne de l'ensemble des ménages (2,38 personnes/ménage).

Par ailleurs, alors que la part des ménages de 5 personnes ou plus est de 5,5% pour les ménages français en 1990, elle atteint 38% pour les ménages algériens, 52,4% pour les ménages marocains, 57% pour les ménages tunisiens et 48% pour les ménages turcs.
CHOMAGE : augmentation de 38,5% depuis 1982

A Mulhouse, la part des chômeurs est plus grande chez les étrangers que dans la population française : 8,7% contre 5,2%.

En 1982, on a dénombré 1172 chômeurs à Mulhouse, soit 24% de l'ensemble des chômeurs et 5,8% de la population étrangère de la commune.

En 1990, on recense 1624 chômeurs à Mulhouse, soit 26% de l'ensemble des chômeurs et 8,7% de la population étrangère vivant à Mulhouse.

Des différences selon les communautés

![](image)

Excepté chez les Portugais où le nombre de chômeurs a diminué depuis 1982 (36 chômeurs en 1990), toutes les autres nationalités affichent une augmentation de leur effectif de chômeurs :

- +30% chez les Italiens (44 personnes supplémentaires, soit 192 chômeurs en 1990)
- +23% chez les Espagnols (12 personnes supplémentaires, soit 64 chômeurs en 1990)
- +7,5% chez les Algériens (36 personnes supplémentaires, soit 516 chômeurs en 1990)
- +26% chez les Marocains (96 personnes supplémentaires, soit 172 chômeurs en 1990).

Par ailleurs, 17% des chômeurs étrangers sont turcs, ce qui représente 272 personnes.
Augmentation de 71% de femmes étrangères au chômage depuis 1982, ce qui représente en terme d'effectifs 264 femmes supplémentaires.

 Parmi les chômeurs de nationalité étrangère, on compte 39% de femmes en 1990 contre 32% en 1982.

 Les effectifs les plus élevés sont observés chez les femmes algériennes (24,5%), turques (12,6%), italiennes (14,5%), marocaines (10%). Les taux les moins élevés concernent les Portugaises (4,4%), les Tunisiennes (3,7%) et les Espagnoles (3%).

 Parallèlement, 3% des Françaises sont au chômage.

 Malgré le constat de la sur-représentation des taux de chômage relevés chez les femmes étrangères, de nationalité algérienne et turque notamment, mais également de nationalité italienne, marocaine, tunisienne et portugaise, ces chiffres témoignent néanmoins de la volonté d'exercer une activité professionnelle, en d'autres termes de la volonté d'intégration à la société française par l'emploi.

 Ces chiffres sont d'autant plus surprenant qu'ils sont importants pour des communautés d'habitude hostiles à l'emploi féminin privilégiant le rôle de la femme - mère au foyer (en l'occurrence les Maghrébins), ou également pour des communautés arrivées récemment en France par regroupement familial et qui éprouvent très rapidement le besoin d'activité (cas plus fréquent des Turques).

 Il y a donc là un constat important et positif de "dynamique" chez les femmes étrangères, hors CEE notamment, qu'il convient de relever en terme de progrès, de désir d'intégration, même si l'on sait que le chômage reste bien évidemment un frein au processus d'intégration en général.
Sont déjà parus

**LES CAHIERS DE L’OBSERVATOIRE N°1**

L’immigration en Alsace 1982/1990
demière esquisse - document provisoire
Avril 1992

**LES CAHIERS DE L’OBSERVATOIRE N°2**

L’accueil des familles rejoignantes en Alsace
Septembre 1992

**LES CAHIERS DE L’OBSERVATOIRE N°3**

La population étrangère en Alsace
Constats, évolutions 1982/1990, localisation

**LES CAHIERS DE L’OBSERVATOIRE N°4**

La population étrangère à Strasbourg
Constats, évolutions 1982/1990